Il a eu un bilan, et rien n'a changé

Pour les équipes. Une situation, trois lectures, et une grille pour transposer la vôtre.

Cette situation est composée à partir de plusieurs situations réelles. Aucun élève n'y est reconnaissable.

Le rapport est arrivé en novembre. Quatorze pages, douze recommandations, des termes techniques.

Tout le monde l'a lu. Il a été rangé dans le dossier.

En mars, rien n'a changé en classe. Les parents sont en colère, l'équipe se sent accusée, et personne ne saurait dire ce qui aurait dû se passer.

Première lecture : personne ne l'a traduit en gestes

Un rapport recommande. Il ne dit pas qui fait quoi, à quel moment de la journée, ni à quoi ressemble la chose un mardi matin. Entre la recommandation et le geste, il y a un travail que presque personne ne fait, et il n'est au mandat de personne. Ce qui valide cette lecture : chacun pense que quelqu'un d'autre s'en est chargé.

Deuxième lecture : douze, donc zéro

Une liste longue est ingérable, et chacun y prélève ce qui lui convient le mieux. Trois recommandations tenues valent mieux que douze affichées. Ce qui valide cette lecture : personne ne peut citer de mémoire plus de deux points du rapport.

Troisième lecture : personne n'est nommé

Ce qui n'a pas de responsable n'a pas lieu. Une mesure confiée à « l'équipe » est une mesure confiée à personne, surtout quand un adulte est absent ou qu'un emploi du temps change. Ce qui valide cette lecture : la mesure a fonctionné quelques semaines, puis s'est éteinte sans décision.

Ce qui a été fait, et ce que ça a donné

Une réunion de trente minutes, pas davantage, avec un seul objectif : transformer douze recommandations en trois gestes. Pour chacun, un nom, un moment précis de la journée, et une manière de savoir au bout de six semaines s'il a eu lieu.

Au bilan, deux des trois tenaient encore. Le troisième a été abandonné explicitement, parce qu'il était intenable pour la personne chargée de le faire. C'est aussi un résultat, et c'est infiniment mieux qu'une mesure maintenue sur le papier et jamais appliquée.

1 **Votre situation**

Les faits, sans interprétation

Ce qui se passe, quand, devant qui, et ce qui précède. Si un adjectif décrit l'élève, il n'a pas sa place ici.

La lecture qui vient spontanément

Écrivez-la, même si elle vous gêne. C'est celle qui oriente déjà vos décisions, et la nommer est le seul moyen de la mettre à distance.

Une deuxième lecture, même improbable

Une troisième

Ce qu'on essaie, et pendant combien de temps

Une seule chose, une date de bilan. Si l'essai ne donne rien, c'est une information, pas un échec.

À faire à plusieurs

Seul, on trouve rarement plus d'une lecture : la sienne. L'intérêt de cette page est qu'une autre personne propose celle à laquelle vous ne pensiez pas, et c'est souvent celle qui débloque.

Aucune lecture n'est la bonne

Le but n'est pas de trouver la vraie explication. Il est d'en avoir plusieurs disponibles, parce qu'une seule lecture ferme le champ des interventions possibles.

Un bilan ne change rien par sa présence. Il change quelque chose quand quelqu'un, nommément, fait quelque chose un jour donné.

Caroline Filippi, enseignante spécialisée

J'accompagne à distance des familles et des équipes d'école quand une situation d'élève bloque. Cette fiche est libre : vous pouvez l'imprimer, la transmettre et la diffuser.

enseignaidant.com